



Mauritanie

Appui à la formation de jeunes journalistes aux médias innovants

Résumé d'évaluation – FSPI 2019-057



Le MEAE publie les synthèses des évaluations des projets financés par le Fonds de solidarité pour les projets innovants (FSPI).

Contexte

En Mauritanie, le développement de médias professionnels et indépendants est un réel enjeu démocratique. Depuis 2011, le pays a connu une **avancée significative en matière de liberté de la presse** avec la suppression du délit de presse et de censure. Pour autant, exercer dans le secteur des médias est complexe du fait de certaines contraintes, telles que : le **manque de moyens** (notamment en presse écrite), le **faible niveau de professionnalisation et la qualité des productions, l'accès aux sources, la précarité du métier, le faible niveau de déontologie et de régulation du secteur.**

Face à ces défis, en 2017, l'association FRAME a mené une **expérimentation portant sur la formation de dix jeunes journalistes**. Les bons résultats obtenus par cette initiative pilote ont justifié le lancement de ce projet qui prend le relais avec l'ambition de **promouvoir la liberté d'expression à travers l'innovation et l'appui au secteur des médias.**

Objectifs et activités

Le projet avait pour objectif de **créer une structure de formation et d'accompagnement de jeunes journalistes et de renforcer leurs capacités**. Ses activités étaient réparties en deux grands axes :

- 1. Mettre en place un espace physique de partage et de formation continue** en journalisme pour des jeunes professionnels, à travers la création d'un centre dédié.
- 2. Renforcer les capacités de jeunes journalistes, militants associatifs, blogueurs engagés et médias locaux** afin de les rendre autonomes et qu'ils se professionnalisent en matière de réalisation de reportages.

Durée du projet : 24 mois (2019-2020)

Montant accordé par le MEAE : 337 000 €

Thématiques : médias et liberté de l'information, formation professionnelle, employabilité des jeunes

Marqueur Genre : 0 (pas d'objectif d'égalité femme-homme)

Type d'évaluation : évaluateurs indépendants (bureau d'études Mohaba-Consulting)

Méthodologie : analyse de données et documents, missions de terrain et entretiens (équipe projet, partenaires, bénéficiaires), consolidation des données de suivi.

Principales réalisations

Mise en place d'un espace de partage :

- **Création d'un tiers-lieu dénommé « À Ciel Ouvert »** proposant des services gratuits d'accompagnement, d'orientation et de conseils auprès des jeunes journalistes et jeunes professionnels de l'audiovisuel.
- **Mise en réseau des jeunes :** création d'une communauté de jeunes autour de la production de vidéos (actuellement 40 jeunes uniquement de Nouakchott, avec perspective d'intégrer les jeunes des autres villes) et création d'un forum de rencontre organisé via l'application Slack.

Renforcement des capacités des jeunes journalistes :

- **6 sessions de formation** (contre 8 prévues) sur le journalisme mobile et la photographie dans 3 régions (contre 6 prévues) ont été organisées.
- **58 jeunes (53% de femmes) ont été formés** (cible atteinte) en techniques de montage vidéo, cadrage, et diffusion des contenus sur smartphone.
- **Fourniture de matériel professionnel à certains jeunes** (téléphones portables, trépieds, micro, anti-vents, tests-son).

Résultats de l'évaluation

Le projet a été jugé pertinent par rapport aux orientations stratégiques mauritaniennes, notamment les politiques en faveur de la liberté de la presse et de soutien au développement des médias. Il était également cohérent avec les **priorités de la politique française** en matière de liberté de la presse.

Les évaluateurs estiment que **les activités financées** (formations, création d'une structure, dotation en outils de travail) **ont su répondre aux besoins des jeunes journalistes** visés par le projet. **Elles ont également su s'adapter aux incidences de la crise sanitaire**, notamment grâce à l'appui de la base arrière de l'association Frame qui a mobilisé, depuis la France, des outils de travail à distance pour assurer la continuité des services (messagerie instantanée, visioconférence etc.). L'évaluation salue également l'attention portée à la **diversité des bénéficiaires ciblés** (issus de différentes communautés et régions) et sa **capacité à mobiliser des femmes**.

L'équipe en charge du projet a pu mener à bien **quasiment l'ensemble des activités prévues** (à 95%), **avec toutefois quelques mois de retard et une dotation supplémentaire** de 8 000 €. Les initiatives ont été réalisées non sans difficultés du fait du contexte sanitaire, mais surtout en raison de tensions apparues entre les membres de l'équipe dès le démarrage. En effet, contrairement à ce qui était prévu, une coordinatrice expatriée de l'association FRAME a été mobilisée en remplacement du groupe de jeunes mauritaniens qui devait être formé pour, à terme, porter la nouvelle structure mise en place. **Ces difficultés internes constituent l'une des faiblesses du projet** et elles rendent impossible la passation de relais initialement prévue pour la gestion du centre de formation.

Malgré ces difficultés, l'évaluation fait état d'un bon niveau de résultat. Le projet a permis la **création du tout premier centre mauritanien pour la formation des jeunes professionnels sur le journalisme mobile** (« A Ciel ouvert ») qui est actuellement financièrement autonome. **Il a également favorisé la professionnalisation et l'autonomisation de jeunes journalistes**. Ceux-ci ont notamment souligné les opportunités créées en matière d'emplois, de développement d'activités et de synergies. Les évaluateurs estiment qu'il a contribué à une **meilleure structuration de la communauté professionnelle** grâce à la plateforme collaborative ; **un renforcement de capacités techniques** et **un meilleur accès à du matériel professionnel pour certains jeunes**.

Les écarts avec les ambitions initiales concernent principalement : **un nombre de formations réalisées inférieur au prévisionnel** (6 contre 8), **une couverture géographique moins importante que prévue** (3 localités contre 6 prévues), le **faible nombre de vidéos produites** par les jeunes

ainsi que la **faible participation des jeunes journalistes aux activités du centre**. Les bénéficiaires ont pour leur part regretté **l'absence de prise en charge de frais occasionnés pour suivre les formations ou mener leurs projets** et des sessions de formation parfois trop intenses qui auraient mérité d'être plus étalées.

Dès sa conception, le projet a tenté de mettre en œuvre les **conditions nécessaires à la pérennisation de ses résultats**. Malgré les difficultés internes mentionnées précédemment, l'évaluation constate une **bonne appropriation** des outils et des connaissances par les bénéficiaires, leur permettant de développer des activités au-delà du projet (certains jeunes sont devenus formateurs pour des associations de développement). En outre, l'évaluation estime que **la durabilité du centre est garantie à court terme** : le centre est régi par une entreprise mauritanienne qui a déjà signé plusieurs contrats de prestations avec des ONG et des organisations internationales. Par ailleurs, l'association Frame s'est engagée à prendre en charge le fonctionnement du centre pour une année supplémentaire.

Cependant, la pérennisation du centre de formation reste dépendante de sa **capacité à se doter de ressources humaines autonomes pour assurer sa continuité et de l'implication des jeunes journalistes dans ses activités et sa gestion**.

Recommandations

- 1. Mieux cadrer les partenariats** : dès le début des projets, définir un cahier des charges définissant clairement les rôles de chaque partie pour éviter des conflits.
- 2. Renforcer l'appropriation du centre par les partenaires et bénéficiaires pour assurer sa pérennité** : définir un organigramme pour la gestion du centre ; former le personnel qui assurera la relève de Frame ; impliquer les jeunes formés dans la gestion de ce lieu ; élaborer un plan stratégique avec des objectifs opérationnels clairs.
- 3. Mettre en place un dispositif de financement des microentreprises** des jeunes pour créer des emplois, lutter contre le chômage et la précarité des jeunes.
- 5. Privilégier les projets communautaires pour les jeunes journalistes**, au lieu de projets individuels, pour les encourager à recourir au journalisme collaboratif et à lancer des projets basés sur le financement participatif.
- 6. Proposer de nouvelles formations pour des jeunes journalistes sur des thématiques relatives aux problématiques mauritaniennes** (chômage des jeunes, cohésion sociale, déperdition scolaire des jeunes filles, violences de genre etc.).